

Ils veulent développer le cheval territorial

Hier, la brigade hippomobile du Smatah a fait une démonstration à Châteauneuf-du-Fauou, en vue de promouvoir le cheval territorial.



Estelle Le Thuaut, Goulvén Hénaff et Gilbert Savina, du service Espaces verts de Quimper, ont rencontré Céline Leleu, Arnaud Lecompte et Annaïg Le Brun du Smatah.

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

l'arrosage... » énumère-t-il.

Pendant les deux mois d'été, la mairie de Quimper expérimente déjà ce procédé. Les déchets sont ramassés à cheval 5 jours sur 7.

« L'alliance entre la traction animale et des outils modernes me permet de consommer peu d'énergie, explique Arnaud Lecompte. Et puis, ça

n'abîme pas les sols, contrairement aux tracteurs. » Mais, l'écologie n'est pas le seul intérêt de la démarche.

« C'est un tout, explique Goulvén Hénaff. C'est aussi un savoir-faire ancestral, ça contribue au bien-être, surtout dans l'hypercentrie. Et puis, ça reconstruit un lien entre l'humain et l'animal. »

Clara GUICHON.

Lundi, le meneur de la brigade hippomobile du Smatah (Syndicat mixte d'aménagement touristique de l'Aulne et de l'Hyères) a fait une démonstration. Il a accueilli l'ATTF (Association des techniciens territoriaux de France) et le service des Espaces verts de la ville de Quimper.

« Notre volonté, c'est de voir tout ce que l'on peut faire en ville avec un cheval » a expliqué Goulvén Hénaff, membre de l'ATTF et du service Espaces verts de Quimper. Le 17 octobre prochain, il organise un congrès à Quimper avec pour objectif de développer le cheval territorial, c'est-à-dire l'utilisation des équidés pour remplir des missions de service public. **« On peut faire beaucoup de choses : de la tonte, du fauchage, de**